

# L'Inde prépare une association militaro-industrielle?

2008-02-25 23:31:39

## L'Inde est-elle prête pour une association militaro-industrielle qui permettrait de répondre aux besoins de ses forces armées et d'encourager l'exportation naissante des armements?

C'est l'impression que donne la réponse des fabricants d'armes internationaux à la procédure d'approvisionnement en armes (Défense [Procurement Procedure](#) - DPP) récemment énoncée, et qui autorise pour la première fois le [transfert](#) de technologies dans tous les accords militaires ainsi que 30% de compensation dans tous les contrats de plus de 3 milliards de roupies (75 millions de dollars). Prenons en compte les facteurs suivants: vingt protocoles d'accord ont été signés lors de la récente exposition internationale DEFEXPO-2008 par des entreprises américaines, israéliennes et européennes et des acteurs importants en Inde tels que Tatas et Mahindra and Mahindra, dans des domaines tels que la construction d'avions sans pilote, de missiles, de systèmes de guerre électroniques et de radars.

Ces protocoles d'accords développeront quantitativement les capacités technologiques des entreprises locales afin d'alimenter le marché intérieur et les marchés étrangers. Enfin, des entreprises telles que Tatas et Mahindra and Mahindra ont déjà développé une expertise considérable en fabrication d'équipements militaires non létaux (un seul pas à franchir pour obtenir des armes militaires). Pour en comprendre mieux le sens, il serait pertinent de rappeler la déclaration du Lieutenant Général (retraité) [S.S. Mehta](#), directeur général de la Confédération de l'industrie indienne ([CII](#)), coorganisateur de DEFEXPO-2000 avec le ministère de la défense. « Il s'agit ici d'un deuxième avènement (après la libéralisation de l'économie). Aujourd'hui, les acteurs privés entreprennent le secteur public mieux établi. Le troisième avènement aura lieu lorsque le secteur public prendra le dessus sur le secteur privé », déclare-t-il, expliquant l'évolution de l'Inde depuis la première exposition semestrielle en 1999.

« Il y a encore six ans (lorsque la fabrication d'armes était ouverte au secteur privé), les entreprises qui appartenaient à l'état n'avaient pas de concurrents et procédaient comme elles le souhaitaient », affirme M. Mehta. Aujourd'hui, la concurrence est présente, les entreprises se réveillent et prennent les mesures correctives. Dans un futur proche, le secteur public, qui a l'avantage de posséder une infrastructure massive, commencera à montrer au privé à qui il a à faire. Tenez compte ensuite de la confiance avec laquelle la DRDO, organisation indienne militaire pour la recherche et le développement, a affiché divers missiles développés localement, tel que le missile BrahMos de croisière supersonique développé conjointement avec [la Russie](#).

Les forces armées indiennes pourraient émettre des réserves quant à l'efficacité de ces systèmes d'armes, mais l'agence de recherche de la défense est confiante sur le nombre de commandes internationales potentielles. Considérez ensuite l'importance qu'attache l'Inde aux exportations d'armes. « Nous souhaitons également exporter, mais nos exportations ne représentent actuellement que 5 milliards de roupies (125 millions de dollars). Nous espérons les voir augmenter en acquérant diverses technologies avancées du monde entier, » a déclaré le secrétaire d'État à la Défense Rao Inderjit Singh lors de l'exposition. « Nous tenons bien sûr compte des besoins de nos forces armées; mais dès qu'ils sont satisfaits, nous considérons les exportations, » affirme-t-il. Ajoutez à cela les 50 milliards de roupies (1,25 milliard de dollars) de réinvestissement qui devraient abonder dans le pays en compensation, tandis que les forces armées, avec leur politique de modernisation, devraient acquérir 155 milliards de roupies d'équipements militaires étrangers. Le niveau technologique de l'Inde pourrait ainsi s'élever dans le secteur public et privé pour égaler les meilleurs du monde. Enfin, ajoutez à cela l'enthousiasme des fabricants d'armes internationaux quant au [transfert](#) de technologie de pointe en Inde.

« La [France](#) est prête à effectuer ce [transfert](#) de technologie », déclare [Jean-Marie Carnet](#), directeur général de GICAN, un groupement de 219 entreprises impliquées dans la construction et l'[armement](#) navals. « C'est pourquoi nous prenons uniquement les entreprises de haute technologie (à DEFEXPO-2008) afin de présenter leurs capacités. Nous avons uniquement choisi des entreprises pouvant intéresser l'Inde ». Pour renforcer son argument, M. Carnet a déclaré que la [France](#) n'était pas

opposée au [transfert](#) de technologies à double emploi en Inde. « C'est bien sûr possible. Pour être compétitif, il faut intégrer les technologies civiles aux équipements militaires afin de réduire les coûts ». C'est une déclaration importante puisque la plupart des pays occidentaux, et plus particulièrement les États-Unis, sont opposés à l'exportation de technologies civiles pouvant être utilisées à des fins militaires. En considérant tous ces éléments, il ne serait pas surprenant de voir les contours de l'association militaro-industrielle se préciser d'ici ans et prendre effet 5 ans après.